

LOUVAIN-LA-NEUVE



Des nichoirs compensatoires ont été installés. © D.R.

BRABANT WALLON

La province relativement épargnée par les intempéries de dimanche



© Photo News

Quand les martinets interfèrent dans la rénovation du théâtre Jean Vilar

Depuis le mois de février, l'institution néolouvainiste s'est lancée dans un important chantier de rénovation. Cependant, des martinets, espèce d'oiseaux menacée, se sont installés dans les trous et fissures des murs. Comment le théâtre s'organise-t-il ?

Le théâtre Jean Vilar a entamé, il y a quelques mois, la reconstruction quasi intégrale de son bâtiment. Dès l'enquête publique, en 2019, un groupe de travail (GT) a signalé la présence dans le bâtiment de martinets, une espèce d'oiseaux menacée et protégée, et a réclamé l'implantation de nichoirs compensatoires. Le martinet est un oiseau migrateur qui se niche dans les fissures

et les trous des murs, notamment ceux du Jean Vilar. On le reconnaît à sa silhouette élancée et ses deux ailes acérées comme des faucilles qui lui permettent des prouesses aériennes époustouflantes. Cet étrange oiseau ne se pose pratiquement jamais, allant jusqu'à s'accoupler et dormir en vol. Par la même occasion, ce 7 juin marque la journée mondiale des martinets.

Nouvelles installations

« À la suite de l'appel lancé par le groupe de travail, nous avons pu rencontrer les architectes du bureau bruxellois Ouest Architecture, qui ont manifesté un vif intérêt pour la cause des martinets », indique Martine Wauters, volontaire par un ébéniste et volontaire de Natagora puis placés avec le deux briques-nichoirs à l'emplacement des nids existants, mais aussi d'en ajouter 24 autres autour du bâtiment. « Il a également été convenu de tenir compte du calendrier des martinets dans le planning du chantier. »

En raison de la pandémie de covid, le chantier a pris beaucoup de retard et un plan B a dû être enclenché, avec des mesures provisoires. En mars dernier, lors d'une nouvelle rencontre avec les architectes, il a été décidé de faire enle-

ver la toiture de toute urgence, avant le retour des martinets prévu début mai, pour éviter que ceux-ci ne soient perturbés ou tués lors de cette intervention lourde.

L'espoir de les reloger

Les nichoirs temporaires, fabriqués par un ébéniste et volontaire de Natagora puis placés avec le

« Il a également été convenu de tenir compte du calendrier des martinets dans le planning du chantier »

MARTINE WAUTERS
Volontaire du groupe de travail

concours efficace et enthousiaste de l'entreprise de construction Artes, ont été disposés le plus près possible des anciens nids : un cri-

tère crucial pour avoir une chance de « reloger » ces oiseaux, qui sont fidèles à vie à leur cavité de nidification.

« En parallèle, un appel a été lancé sur les réseaux sociaux pour recruter des citoyens vivant ou travaillant sur place, afin qu'ils soient nos yeux et nous signalent le retour de l'espèce menacée. En effet, tout se joue dans les dix jours qui suivent le retour de migration », selon Martine Wauters. Fin du premier acte. Les martinets ont pu retrouver leur site de nidification pour cette année. Qu'en sera-t-il l'an prochain ? La colonie s'étendra-t-elle ?

Une chose est sûre : le groupe de travail Martinets de Natagora, qui se mobilise avec passion depuis 2010 en Wallonie et à Bruxelles, suivra de près le déroulement de l'intrigue. ■

Malgré d'impressionnantes averses à certains endroits du territoire, les interventions ont été sous contrôle. Seules les communes de Braine-l'Alleud et Wavre ont nécessité plus d'attention. Cependant, aucune victime n'est à déplorer.

La province du Brabant wallon a été relativement épargnée par les intempéries de dimanche, a-t-on appris auprès de la zone de secours où une trentaine de demandes d'interventions ont été enregistrées.

En raison de fortes pluies, les pompiers brabançons wallons ont été appelés à intervenir essentiellement dans les entités de Braine-l'Alleud et Wavre.

Des avaloirs bouchés et des routes inondées ont mobilisé les secouristes durant une bonne partie de l'après-midi de dimanche. Il n'y a heureusement pas eu de victime.

Les équipes étaient, pour la plupart, rentrées en caserne dimanche avant 19h30. ■

BELGA

NIVELLES

« Made in BW » s'installe dans les locaux de CAP Innove

Fin de semaine, les représentants de la Ville de Nivelles, de Made in BW et de Cap Innove se sont retrouvés dans les locaux de l'incubateur pour inaugurer le nouvel espace de « Made in BW », l'ASBL brabançonne de soutien au circuit court.

En 2016, l'ASBL du Brabant wallon « Made in BW » rassemblait uniquement 28 producteurs, avec qui elle a noué un partenariat pour leur permettre de développer leurs propres projets. Plus concrètement, elle s'occupait de l'accueil de certains produits, de leur distribution, mais aussi de les faire accéder à une certaine logistique, indispensable pour de nombreux producteurs.

Mais depuis plusieurs mois, le nombre de producteurs partenaires ne cesse de s'accroître. Début 2022, « Made in BW » collaborait avec 130 agriculteurs, producteurs et artisans. Il était donc temps pour l'association de faire grandir ses activités, afin d'aider le plus de monde possible, mais

aussi pour offrir un cadre de travail plus performant et une diversification de leur offre. Ayant quitté son ancien bureau à Wavre, c'est désormais dans les locaux de CAP Innove, l'incubateur de l'ULB, plus précisément dans la partie du hub alimentaire d>ID2FOOD dans les nouveaux couloirs du « 20South », que Made in BW vient de s'installer. « Made in BW grandit, se développe dans un nouvel écosystème accueillant. Pour les citoyens, producteurs, agriculteurs et revendeurs, c'est une très bonne chose », commente Isabelle Evrard ; députée provinciale en charge de l'Agriculture, du Commerce et de l'Artisanat.

Plus de place

Née pour promouvoir les agriculteurs wallons, Made in BW intégrera donc les locaux de CAP Innove. Grâce à cette initiative, l'incubateur nivellois grandit encore un peu plus. Avec ses 12.000 m² d'espace de coworking, de bureaux et de salles de réunion, CAP Innove développe de nom-



L'inauguration avec les différentes autorités. © C.H.

breuses activités, à l'image de ses trois niches spécifiques : ID2FOOD pour l'agroalimentaire, ID2MOVE pour les systèmes autonomes et drones, et ID2GREEN, qui stimule les initiatives écoresponsables. Un lieu d'hébergement utile pour de nombreux jeunes entrepreneurs.

« Ces différents lieux permettent de profiter des installations et d'échanger sur différents projets », explique à son tour Nicolas Janssen, président du conseil d'administration de Cap Innove.

La collaboration entre Made in BW et le CAP Innove permettra à l'ASBL de posséder un plus grand espace de stockage. Elle comptera également une chambre froide et des espaces de bureaux pour permettre aux producteurs de partager leurs conseils et leur vision du circuit-court.

Made in BW poursuivra sa mission, dans un plus grand espace, mais avec la même envie de tenir le rôle de relais entre le producteur et le consommateur.

CHRISTOPHER HOOEGHE

NÉCROLOGIE



Irène SWEIJD,

son épouse ;

Catherine GOLDBERG et Jean BAISIER,
Sophie GOLDBERG et Pierre VANDERHAEGHEN,

ses filles et ses gendres ;

Juliette et Thomas JOSSE,
Ethan et Milo LIBERT,

ses petits-enfants ;

Izou, Jules et Jim,

ses chats ;

et tous ses très nombreux amis et amies,

ont la tristesse de faire part du décès de

Michel GOLDBERG

né à Marseille le 8 mai 1941
et décédé à Anderlecht le 1 juin 2022,
fidèle à ses convictions philosophiques.La cérémonie aura lieu le jeudi 9 juin 2022 à 14 heures.
Réunion au Crématorium à 13 h 45
(61 avenue du Silence à Uccle-Calevoet)

Ni fleurs ni couronnes.

Les personnes souhaitant lui rendre hommage
peuvent faire un don à l'asbl Les Amis de HIS
sur le compte n° BE93 2100 9791 3367
avec la communication :
" En mémoire de Michel GOLDBERG".

irene.sweijd@skynet.be

Pompes Funèbres Générales de Belgique s.a. 02/537.05.64.